

Culture en Calandreta

Du singulier au pluriel

Cultures en classe et cultures de la classe

Le propos de *Calandreta* est de transmettre la langue et la culture occitanes. Quels outils ont été forgés, sont à notre disposition et sont déjà en œuvre dans les classes ? Le bilinguisme est un outil de construction culturelle mais ce n'est pas le seul. Quels autres outils nous permettent d'éclairer, d'identifier et de valoriser le fait culturel dans les classes? Peut-on parler de construction d'identité culturelle, pluriculturelle?

Trois aspects seront évoqués dans ce document comme illustration de l'articulation de la place des cultures dans les classes immersives occitanes Calandreta :

- La formation continue « *Culturās* »
- Le spectacle « *avetz-vos vist los refugiatz?* »
- Le « *conselh* » au centre de la construction d'une culture commune.

Le chantier de la Formation continue « *Culturās* » est né d'une réflexion d'enseignants de *Calandretas* lors du congrès 2014 à propos de la place faite dans nos classes à la diversité des ressources culturelles occitanes et des ponts entre les variantes culturelles à l'intérieur de l'espace occitan. La culture occitane est une culture multiple. Pays de passage, le territoire occitan possède une diversité linguistique de Provence à Gascogne, il est une illustration de la diversité de cette culture.

L'humanisme occitan offre des outils et des ressources pertinents. La formation continue « *culturās* » a eu pour objet dans un premier temps de mettre en valeur ces outils et les liens entre eux.

Elle a permis également de questionner ce que l'on entend par culture, une conception de la culture non pas figée mais en évolution, soutenue par des ponts et passerelles entre cultures.

Cette analyse a permis une meilleure connaissance des phénomènes culturels en œuvre dans nos classes, ainsi que la matière à notre disposition et à la disposition des *calandrons* permettant de construire et de repérer les liens et ponts (*pondericas*) interculturels, de bâtir des gestes culturels ouverts et en mouvement bien loin d'un repli identitaire.

Des « *pondericas* », ou passerelles, révèlent l'importance de prendre en compte la perméabilité entre cultures voisines ou plus lointaines dès lors que l'on observe les ressources culturelles d'un territoire.

Pierre Salles, auteur linguiste, nous a aidés à creuser la parentalité des cultures. La mythologie pyrénéenne est un exemple riche d'enseignements lorsque l'on considère cette notion.

« La parentalité de cultures est irremplaçable, c'est une richesse extraordinaire que nous avons à portée de main. Chaque élément culturel apparenté entre l'autre et moi, va constituer un pont psychologique et culturel, c'est -à-dire l'opportunité de bâtir plus solidement, pour moi, comme pour l'autre, une culture, une connaissance du monde et des hommes, une intelligence partagée. Cela nous renvoie au beau concept troubadour de « *paratge* », qui comprenait à la fois l'idée de noblesse, de parentalité familiale et culturelle mais aussi l'idée du beau et du précieux. »¹

La mythologie pyrénéenne est une illustration de ces ponts culturels permanents, en Occitanie mais aussi sur l'ensemble de la chaîne, avec les cultures voisines. Le travail réalisé par Calandreta et Pierre Salles sur le sujet fournit de nombreux exemples de personnages mythologiques présents sur l'ensemble des Pyrénées² : *Pirèna, los gigants, la bèstia de 7 caps, les trufandecs...*, (*Pyrène, les géants, la bête à 7 têtes, les lutins...*) autant d'êtres mythologiques que l'on retrouve sous d'autres noms dans les différentes parties non seulement de la Gascogne mais aussi du Pays Basque et de la Catalogne. Cet ouvrage fait également le lien avec les mythologies grecques, romaines, ...

Claude Labat³ est intervenu dans le deuxième volet de la formation. Il est spécialiste de mythologie en pays basque et nous a permis d'entrer dans la culture basque par une porte locale nous amenant vers l'universel. Le basque est sur une île mais en lien avec le monde ; l'île devient archipel puis continent lorsque l'eau disparaît. La singularité n'empêche pas d'envisager des liens et des échanges culturels. L'enfant bâtit des ponts entre les différentes mythologies. En partant de la connaissance et de la conscience des autres mythologies, il se bâtit sa propre altérité mythologique. Ici la mythologie n'est pas une construction d'identité figée sur une culture, mais bien un outil pour construire des ressources et s'ouvrir au monde.

Cette année, l'actualité nous a amenés à étudier les mouvements de population et les effets sur l'identité culturelle. Quelles ressources culturelles et quels apports ou difficultés observe-t-on? Le territoire occitan, lieu de passage est encore une fois un territoire riche en exemples.

Les exemples sont nombreux et riches : venant

¹- Salles, P. (03/2014), conférence stage Culturass

²- Regents cycle 2 Béarn, Salles, P. Morlaas Lurbe, I. (2007), 7 camins, Calandreta du Béarn - CAP ÔC. (jeu inducteur d'écrits et valorisation du panthéon pyrénéen.)

³- Labat, C. (2012), Traité de mythologie basque avant qu'elle ne soit enfermée dans un parc d'attraction, Lauburu, ELKAR, Bayonne.

- des béarnais ayant migré en Argentine et les témoignages de leurs descendants,
- des bohémiens sédentarisés en pays basque,
- des aragonais voisins et cousins directs
- des migrants, *guerilleros* arrivés en Béarn pour fuir la guerre civile d'Espagne.

Au cours des formations « *culturás* » nous avons donc nourri ces « *palancas, pondericas* » ou passerelles culturelles; nous avons mesuré les écarts et partagé nos conceptions et définitions des cultures. Nous avons mis en valeur la richesse et la diversité en action dans la classe.

Calandreta transmet des ressources culturelles associées à un territoire, créant ainsi des données faites de diversité et basées sur l'échange et l'évolution. Chaque écart entre cultures devient une richesse.

Quels ont été les rebonds dans nos classes?

Nous avons pu reconnaître ce qui existe mais aussi être à l'écoute de flux et reflux, des phénomènes culturels qui traversent nos classes.

Comment la classe accueille-t-elle et donne-t-elle de la valeur aux cultures de chacun pour permettre de bâtir son identité pluriculturelle?

Les cultures dans la classe, et la conscience culturelle en construction :

L'actualité entre régulièrement dans la classe en occitan, en particulier lors du « *Que i a de nau?* (Quoi de Neuf?) » et autres présentations ou lectures offertes institutionnalisées. Cette année dans la classe de CE1-CE2, un exposé a été réalisé par deux CE1 sur le thème des migrants.

En fin d'année, une maman d'élève a proposé de venir en classe pour témoigner de son parcours de migrante polonaise. Réfugiée à l'âge de 10 ans en France, elle nous expliqua comment elle avait construit son « millefeuilles de cultures » et ainsi accepté ses langues et cultures, en les mélangeant, créant une troisième culture et en acceptant de manger le tout. Cela lui permet aujourd'hui de bien vivre avec, non en ajoutant mais en créant son gâteau, une culture nouvelle. A la fin de la rencontre un des élèves a dit : « *Nosautes tanben que hèm un milahuelhas, nosautes tanben qu'avem duas lengas e culturas.* » Jacques, CE2. (Nous aussi nous fabriquons notre mille-feuilles, nous aussi nous avons deux langues et cultures).

Tout comme nous avons pu le voir plus haut avec la conscience mythologique, la prise de conscience culturelle aide à accepter et reconnaître ses différentes ressources culturelles et créer du lien avec l'autre pour poursuivre sa construction.

D'autres exemples de mille-feuilles se créent et s'élaborent tous les ans dans les classes.

Ces projets s'élaborent dans un milieu de coopération et de liens. Les projets multiculturels sont institués et co-construits. Le conseil, institution clef du groupe,

est au centre de cette co-construction culturelle et est un élément essentiel dans la création de ce milieu particulier.

Lo « conseilh » c'est l'assemblée de tous les élèves et c'est l'institution centrale de la classe coopérative en immersion.

La classe Calandreta, organisée selon des principes de classe coopérative est structurée par des éléments de la Pédagogie Institutionnelle. C'est un écosystème classe où chaque outil permet une inter-relation et où le pouvoir d'apprendre se partage. L'enseignante n'est pas la seule à détenir le savoir. Elle peut alors se décentrer. Les savoirs se partagent et se construisent et on apprend autonomie, coopération et entraide.

Les outils qui apparaissent dans ce texte ont tous pour objet de favoriser l'accueil de chacun dans le groupe et de permettre à l'enfant de trouver une place dans ce milieu. Ces échanges sont porteurs de langage, de débats réels et fonctionnels.

*Le principe des 4 L, Lieux, Lois, Limites, Langage*⁴ en œuvre permet une organisation de l'écosystème-classe respectueux de chacun. La loi est parlée, les règles sont débattues et construites. Le *Conselh*, lieu où l'on élabore les règles, et lieu de régulation et de partage du pouvoir est donc un point d'ancrage des différents outils qui sont opérationnels et institués dans la classe.

Il permet un lieu sécurisé où le groupe classe cherche des solutions aux conflits, organise les projets, et porte attention à ce que chacun y trouve une place adaptée. Chacun, enfant et enseignant, a un regard et une réflexion collective sur les conditions d'apprentissage et de partage des savoirs.

La culture construite et qui tisse des liens entre les différents membres d'une société a des incidences sur l'éthique en œuvre, construisant un milieu favorable à l'accueil de chaque enfant et de sa culture propre. Le partage des savoirs mais aussi le partage des décisions, des responsabilités dans les projets et les apprentissages est un vrai pouvoir partagé au sein du conseil nous permet de grandir et de nous constituer une histoire et des valeurs communes.

Est-ce tout ceci qui fait culture en classe, culture de la classe, et qui organise l'accueil de l'enfant dans le groupe en respect de la diversité?

« La diversité fait culture » dit le sémanticien F.Rastier⁵. L'accueil de chacun, avec sa diversité et sa singularité, associé à une parole partagée et une construction commune des savoirs participe à la construction de la culture. Le conseilh, est l'institution centrale : « le cœur, le poumon et le rein de la vie du groupe », pour reprendre une métaphore filée d'Oury et Vasquez. Sa présence dans tout élément de vie sociale et de construction des savoirs et savoir-faire dans une classe immersive occitane, permet cet accueil et cette construction plurielle.

Le fait de vivre en immersion bâtit pour le calandron, une culture commune singulière, laissant la place à la création de des liens pour la construction d'identités multiples. La place de la culture du lien se bâtit dès la petite section au travers de projets communs spécifiques. Les projets de chaque classe et les projets d'école

⁴Cf. en particulier Fernand Oury et Catherine Pochet, *L'Année dernière j'étais mort*, signé Miloud, Vigneux, Matrice, 1986.

⁵Une introduction aux sciences de la culture, F Rastier – S Bouquet, PUF 2002.

contribuent à bâtir une culture commune occitane mais également d'accueillir de faire place au multiculturalisme de façon institutionnelle, à même d'accueillir toute culture et de la partager. Cet accueil prend sens en donnant à chacun une réelle place dans la construction des projets débattus dans une langue commune. D'une classe à l'autre, les outils, les institutions parfois différent, parfois sont identiques et amènent les enfants à vivre dans une réalité multiculturelle de fait. On peut mesurer, lors de rencontres d'autres cultures dans le cadre du programme « *Familhas de lengas* » la capacité des enfants à mettre en œuvre une démarche de découverte et de connaissance de l'autre, naturelle et ouverte.

Cette construction pluri-culturelle s'élabore avec les outils particuliers que sont les institutions. On a évoqué la part essentielle du conseil dans cette élaboration au sein d'un projet développant liens et échanges entre les cultures. Cette dernière problématique est une des pistes de recherche du groupe « *culturás* » créé lors des stages de formation continue « *culturás* » effectués depuis març 2015.

La réalité de la vie du groupe que ce soit le groupe classe ou bien le groupe enseignant, dans le respect de l'éthique de l'écoute, amène à renforcer la construction culturelle de chacun et du groupe. Les institutions en optimisent la cohérence. La culture occitane est culture d'accueil permettant une conception en « rhizome de la culture⁶ ». La nourriture culturelle de la classe comme du groupe enseignant en formation a permis une évolution de la conception de culture. Aujourd'hui, la formation est prête à regarder de plus près ces phénomènes de construction culturelle à l'intérieur de la classe non plus en terme de cultures entrant ou sortant de la classe, mais aussi de la culture de la classe elle-même. On a vu comment la classe immersive en occitan permet de développer un savoir-être dans l'échange culturel. La formation continue se propose maintenant d'analyser et de poursuivre l'étude et le développement des outils qui amènent une évolution culturelle du groupe et du sujet. La prochaine formation pourra être un temps d'écriture et d'analyse de ces flux culturels à l'intérieur du groupe classe tout en poursuivant l'étude des liens et des ponts pluriculturels.

Pour l'équipe « *Culturás* ».

Isabelle Vergnes

« *Une perpétuelle évolution est une perpétuelle création.*»

Jean Jaurès, *Discours à la jeunesse à Albi, 30 Juillet 1903.*

⁶Père Johan Laffitte- Stage « *culturás* » 2017